

OCTOBRE : L'Education.

Le 1^{er} : L'enseignement de la jeunesse étant un de nos principaux devoirs, nous ne saurions trop réfléchir sur l'excellence de notre vocation, puisque nous sommes appelées à enseigner le chemin du salut aux jeunes intelligences que le Seigneur nous a confiées.

Le 2 : Je tenais à ce que toutes mes élèves crussent que je les aimais également, aussi ne passais-je pas de jour sans donner à chacune une marque d'affection, un coup d'œil, un sourire gracieux, une parole tendre.

Le 3 : Je faisais en sorte que chacune pût dire : 'ma maîtresse a pensé à moi, aujourd'hui'.

Le 4 : J'aimais à les traiter en mère tendre. Je désire que mes filles fassent de même.

Le 5 : L'honneur de Dieu et le bien des enfants, voilà ce que j'avais uniquement en vue.

Le 6 : Je conjure mes Sœurs de supporter avec beaucoup de patience, les défauts, la légèreté des enfants.

Le 7 : Il ne faut pas nous arrêter à l'extérieur des enfants, mais les aimer sans avoir de préférence pour aucune, à moins qu'on aimât un peu plus celles qui donnent plus de peine.

Le 8 : Nous devons regarder le soin des enfants comme faisant partie de notre salut. C'est le désir de leur donner une éducation chrétienne qui nous a rassemblées... Tout ce que nous avons de force et de santé doit être pour elles.

Le 9 : Plus une enfant donne de la peine, plus il faut lui porter compassion, l'aimer.

Le 10 : De la patience en toute chose, de la patience envers les élèves qui nous font le plus souffrir. Plus elles sont turbulentes, maussades, désagréables, plus il faut les aimer, s'armer de patience.

Le 11 : Que les fautes des enfants, légères, volages ne vous étonnent pas parce qu'elles sont faites sans malice. Il faut que les enfants de ce caractère soient de votre part l'objet d'une sollicitude plus particulière, d'une affection un peu plus grande que les autres.

Le 12 : Tâchez de vous conduire à l'égard de vos élèves comme Jésus le faisait envers ses chers disciples.

Le 13 : Soyez douces avec les enfants, ne les rudoyant jamais, leur montrant dans toutes les occasions un cœur de mère. Qu'elles ne vous voient jamais suivre la nature en les punissant. Les enfants comprennent lorsque leur maîtresse les punit, si elle est impatiente, ou si elle est calme, unie à Dieu.

Le 14 : Lorsqu'un enfant s'opiniâtre à ne pas vouloir obéir vous la vaincrez par la douceur ; par le contraire, vous l'irriteriez.

Le 15 : Sainte Thérèse d'Avila : Vous souffrez, vous avez quelquefois des peines : unissez-vous à Jésus souffrant et agonisant au Jardin des Oliviers. Je vous engage à aller tous les soirs, à l'exemple de Sainte Thérèse, vous endormir auprès de Notre Seigneur suant eau et sang dans son agonie.

Le 16 : Toutes les fois que vous parlez aux enfants ou à tout autre personne, faites-le avec douceur.

Le 17 : Soyez extrêmement douces, mais fermes en même temps. Souvenez-vous qu'on prend les mouches avec le miel.

Le 18 : St Luc. Aimons à méditer ces paroles de Saint Luc : 'Et, Il leur était soumis'.

Le 19 : Il faut inspirer à nos élèves un grand amour pour l'œuvre de la Propagation de la Foi, l'œuvre de la Sainte Enfance, leur parler souvent de l'amour qu'elles doivent avoir pour les pauvres.

Le 20 : Lorsque le Bon Dieu nous envoie des élèves, il faut les recevoir avec plaisir, leur prodiguer nos soins et toute l'instruction qui convient, les aimant et faisant pour elles ce que ferait la plus tendre des mères.

Le 21 : Je vous propose d'avoir une douceur extrême, car il vaut mieux la pousser trop loin que d'en manquer tant soit peu.

Le 22 : Je ne punissais jamais mes élèves, me sentant tant soit peu émue. J'attendais et, dans un calme parfait, je corrigeais, je punissais, tout en leur faisant comprendre que c'était dans leur intérêt que j'agissais ainsi...

Le 23 : Nous devons prêcher plus par exemple que par paroles.

Le 24 : C'était toujours par la douceur et l'insinuation que je conduisais les enfants, ne les grondant jamais.

Le 25 : Vous devez vous réjouir de remplir cet emploi d'éducatrice et vous ne devez épargner ni soins, ni peines, rien enfin, pour vous en acquitter avec le zèle et la fidélité que Dieu demande de vous.

Le 26 : Nous demanderons à notre divin Maître de nous remplir de ce zèle fervent et éclairé qui nous est nécessaire pour nous acquitter comme il faut du soin de l'enseignement des jeunes élèves que Dieu a confiés à notre vigilance.

Le 27 : Réjouissez-vous du bonheur de faire connaître et aimer le Bon Dieu aux enfants.

Le 28 : Priez le Seigneur de vous éclairer lui-même et de vous enseigner à bien remplir les fonctions dont vous êtes chargée.

Le 29 : Nous ne nous sommes pas vouées à l'éducation de la jeunesse pour gagner de l'argent, nous attirer l'estime et la considération des hommes, mais pour procurer le salut des âmes, la gloire de Dieu.

Le 30 : Il faut exiger avec douceur ce que l'on a demandé.

Le 31 : Que les difficultés de l'enseignement ne ralentissent pas votre zèle. Continuez avec la même ardeur et la même constance et toujours dans la vue de plaire à Dieu seul, et vous aurez le plaisir de voir que la méchanceté de plusieurs de ces enfants se changera en bonté, leur petite colère en douceur, leur indévotion en piété.